

<https://www.dechargelarevue.com/Patrick-Argente-Noctambules-et-journaliers-Les-Lieux-Dits.html>



Les indispensables de Jacmo

Patrick Argenté : Noctambules et journaliers (Les Lieux-Dits)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : samedi 21 décembre 2024

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

C'est l'opposition inédite en ces termes qui intrigue et retient. L'auteur en fait deux parties qui se succèdent, même si la première est plus fournie que la seconde.

D'abord les *noctambules*. C'est certainement parce que la nuit l'intéresse davantage. Avec ce vers initial : *La nuit n'est pas nuit...* Et cette constatation plus loin : *la nuit a un goût de brûlé*

On sillonne par différentes voies, un rapide passage érotique :

jusqu'à l'explosion d'un sexe

rond et humide

un soleil en soi...

un tapis plutôt végétal, avec fleurs et jardins :

le chat est

devenu obèse et de ses yeux /

s'échappent des oiseaux

et comme transition la recherche d'une zone mixte, d'un cap, d'une interface :

la nuit est le jour il n'y a pas

de frontière le noir

est blanc

avec cette image qui éclaire paradoxalement le sens de la quête :

c'est la rangée des réverbères absents

sur les bords de la digue...

et ce dernier tercet pour clore la partie :

au matin le soleil ferme

la bouche des morts et

des vivants.

Dans la seconde moitié plus courte donc, « les journaliers », plus animale et musicale aussi, on n'y voit pas le jour !

Le mot qui domine est plus vaste et plus fort : *la vie est friable et légère*

ou bien

le monde est large et permanent

la vie

cause

ou encore :

nuit et vent la

vie est profonde

et vide.

À nouveau les deux hémisphères de la pensée du poète Patrick Argenté s'emboîtent et coulissent. Les journaliers croisent les noctambules et inversement. Même visage. La nuit masque le jour. Le jour grime la nuit.

Post-scriptum :

7 €. 2, rue du Rhin Napoléon – Fa67000 Strasbourg.